

# BRAVOURE ET CLÉMENCE,

OU

## LES VERTUS DE HENRI IV,

PANTOMIME EN TROIS ACTES,

A GRAND SPECTACLE,

AVEC COMBATS, DANSES, ÉVOLUTIONS MILITAIRES, etc.,

Mise en scène par PIERRE LAFARGUE;

*Et représentée par la Troupe des Funambules, sur le  
Grand Théâtre des Champs-Élysées, le 8 Juin  
1825, à l'occasion du Sacre de S. M. Charles X.*

~~~~~  
PRIX : 20 CENTIMES.  
~~~~~



A PARIS,  
AU SPECTACLE DES FUNAMBULES,  
Boulevard du Temple.

~~~~~  
1825.

---

## PERSONNAGES.

HENRI IV, roi de France. . . . .  
Le comte de BRISSAC, gouverneur de Paris.  
DESPINOY ST.-LUC. . . . .  
LANOUE (le Brave). . . . .  
Le capitaine ST.-QUENTIN.  
SOPHIE, sa fille. . . . .  
BRISSON, amant de Sophie. . . . .  
Madame de CHATILLON. . . . .  
LULLIER, Prévôt des Marchands. . . . .  
LANGLOIS, premier échevin. . . . .  
MENDOCE, général espagnol. . . . .  
Combattans.  
Danseurs.  
Danseuses.  
Troupes royales, Ligueurs, Troupes Espagnoles et Peuple.



---

*La scène se passe à Paris en 1589.*

Vu au Ministère de l'Intérieur, conformément à la décision  
de Son Excellence, en date de ce jour.

Paris, le 6 Mai 1825,

Par ordre de Son Excellence,  
Le Chef du Bureau des Théâtres,

Signé COUPART.

---

De l'Imprimerie de J.-S. CORDIER fils, rue Thévenot, N<sup>o</sup>. 8.

# BRAVOURE ET CLÉMENCE,

PANTOMIME.

---

## ACTE PREMIER.

---

*Le Théâtre représente un camp sous Paris, à gauche du spectateur, la Tente du Roi.*

### SCÈNE I<sup>re</sup>.

Henri IV est seul dans sa tente, occupé à lire. Après quelques momens de silence, il se lève, il examine tout ce qui l'environne. Au fond de la scène sont des soldats couchés, et qui paraissent dormir très-profondément. Henri s'avance vers eux, et semble leur dire: dormez, vous savez que je veille pour vous; il se tourne vers les murs de Paris, et paraît affligé d'être forcé d'en faire le siège.

### SCÈNE II.

On entend un bruit de soldats en marche. Arrive le brave Lanoue, suivi de quelques gardes. Il presse Henri de faire le siège de Paris. Le bon Roi frémit des suites affreuses qu'un assaut peut entraîner; il montre toute la sensibilité de son ame.

Lanoue insiste. Henri veut employer la clémence jusqu'au dernier moment; quand il en sera temps il saura employer le dévouement de ses sujets fidèles, et faire valoir ses droits.

### SCÈNE III.

Marche accélérée dans le lointain. On voit entrer Madame de Châtillon, le casque en tête et la lance en main. Elle est suivie d'une poignée de soldats qu'elle fait ranger dans le fond, elle leur montre le Roi, auquel elle fait rendre les honneurs militaires. Ils jettent leurs attributs de ligueurs, et font flotter un drapeau blanc; Madame de Châtillon s'approche ensuite du Roi et le prie de lui permettre de combattre sous ses yeux. Le Roi accepte ses offres, persuadé que son courage égale sa beauté.

Henri veut aussitôt mettre à profit ses services; il la charge d'une mission; Madame de Châtillon, saluant respectueusement le Roi, jure un dévouement à toute épreuve, et sort à la tête de la petite troupe qu'elle commande.

## SCÈNE IV.

Arrivent du côté opposé: St.-Luc, St.-Quentin et Brisson. Henri court au-devant de St.-Luc qu'il a chargé d'un traité qui peut lui ouvrir les portes de Paris sans coup férir. Il lui demande le résultat de sa mission. St.-Luc répond que tout a réussi au-delà de ses espérances. Il remet au Roi un papier qu'il parcourt rapidement. Il semble ensuite demander à St.-Luc, où sont les envoyés. St.-Luc fait avancer St.-Quentin et Brisson qui rendent hommage au bon Roi. Henri leur fait l'accueil le plus flatteur, et lorsque St.-Quentin lui exprime le désir d'expié ses fautes, le Roi lui dit qu'il a tout oublié.

St.-Quentin donne au Roi l'assurance de sa prochaine entrée dans Paris; elle ne peut manquer d'avoir lieu, puisque le parti royaliste se fortifie chaque jour et que déjà le nom d'Henri est dans tous les cœurs.

Henri est au comble du bonheur. St.-Quentin lui demande d'envoyer, sous les murs de Paris, un officier, muni de pleins pouvoirs pour les guider dans le plan que l'on doit suivre, afin d'assurer le bonheur de la France. Henri réfléchit un instant. Il indique, en *aparté*, qu'il se rendra lui-même sous Paris. Il signe le papier que lui a remis St.-Luc et le donne à St.-Quentin, en l'invitant à rejoindre ses amis, qui sont devenus les siens. Entrez dans Paris, semble dire au Roi, St.-Quentin, réglez-y sans ennemis, tout le reste sera peu de chose. Il sort avec Brisson en renouvelant au Roi l'assurance de son respectueux dévouement.

## SCÈNE V.

Henri se livre au bonheur d'être bientôt maître de Paris. Il jure d'oublier tout le mal que ses ennemis lui ont fait et de réparer les malheurs de son peuple. (*Sons de trompette*).

St.-Luc informe le Roi que ce signal annonce l'arrivée secrète de Brissac, gouverneur de Paris.

Henri voudrait être témoin de cette entrevue. Lanoue engage le Roi à se retirer dans sa tente et à s'en rapporter à

St.-Luc, sur le soin de traiter de ses intérêts. Le Roi rentre dans sa tente avec Lanoue; mais il est témoin de la scène suivante sans être vu.

## SCÈNE VI.

St.-Luc fait introduire Brissac dont les regards et la pantomime disent: me voilà donc dans le camp de ce Roi, contre lequel j'ai trop longtemps combattu. St.-Luc l'invite à oublier le passé. Brissac rend compte des mesures qu'il a prises pour faciliter au Roi son entrée dans sa capitale.

Henri IV montre le plus grand attendrissement. St.-Luc, qui devine la pensée du Roi semble dire à Brissac: sois heureux! Henri connaît tes sentimens et ne voit plus en toi qu'un sujet fidèle.

Brissac regrette de s'éloigner, sans avoir embrassé les genoux du Roi.

Henri ne pouvant plus résister au désir d'embrasser le gouverneur, s'échappe des mains de Lanoue, qui voudrait le retenir; il vient rapidement se placer entre St.-Luc et Brissac, de manière qu'au moment où celui-ci vient embrasser St.-Luc, c'est Henri qu'il presse dans ses bras.

Avant de s'éloigner, Brissac abjure ses erreurs, et tombe aux pieds du Roi. Henri le relève et le presse contre son cœur.

Brissac veut s'excuser auprès du Roi, relativement à sa conduite passée. Le monarque, pour toute réponse, lui tend affectueusement la main. Brissac l'arrose de ses larmes, et se relevant ensuite avec un noble enthousiasme, il jure de mourir pour défendre le Roi et faire triompher sa cause.

Henri lui annonce qu'il sera bientôt sous les murs de Paris. Brissac sort.

Henri donne des ordres, et rentre dans sa tente.

Lanoue et St.-Luc font rassembler les troupes; ensuite elles défilent dans le plus grand silence.

*Fin du premier Acte.*

## ACTE II.

*Le théâtre change et représente une partie des remparts de Paris. On voit sur le côté une maison occupée par un poste de soldats Espagnols; au fond la porte St.-Denis.*

SCÈNE I<sup>re</sup>.

Les différens postes sont occupés par les troupes Espagnoles.

Lullier, Langlois, St.-Quentin et Brissac entrent en scène. Les deux derniers rendent compte aux autres de leur mission auprès du Roi et leur annoncent la prochaine arrivée d'un médiateur, muni des pouvoirs du Roi. Ils présentent le papier qu'ils ont reçu, revêtu de la signature du monarque. Lullier et Langlois laissent éclater les plus vifs transports à la vue de cet écrit; ils jurent de tout entreprendre pour faciliter l'entrée du Roi dans sa capitale et annoncent qu'ils vont tout disposer pour recevoir l'envoyé de Henri.

*( Ils sortent ).*

Le chef du poste espagnol entend une partie de l'entretien secret des amis du Roi et se retire en manifestant l'intention d'aller prévenir le général espagnol.

## SCÈNE II.

Sophie entre en scène, elle témoigne le plaisir qu'elle éprouve de revoir son père et son amant; leur absence lui a causé bien des alarmes.

Elle leur fait part des dangers qui les environnent. Le général espagnol les a signalés comme traîtres et il n'épargnera rien pour les perdre. *( Pendant cette scène, Mendoce entre suivi de quelques hommes d'armes ).*

## SCÈNE III.

Mendoce fait ranger son monde dans le fond, et s'avance vers St.-Quentin et Brissac. Sophie l'aperçoit et retient par un geste expressif, la main de son père au moment où il va renouveler le serment de mourir pour son Roi légitime.

Mendoce accuse les deux officiers de venir du camp de Henri, et le menace.

Brisson porte la main à la garde de son épée. Mendocce veut les faire arrêter.

Sophie s'approche du fier espagnol, et le prie d'épargner son père et celui qu'elle aime.

Mendocce s'engage à ne point dévoiler la conduite de St.-Quentin, mais il exige de lui la promesse d'obtenir la main de Sophie.

St.-Quentin repousse cette proposition. Brisson provoque Mendocce. Celui-ci fait avancer ses soldats et leur ordonne d'arrêter St.-Quentin et Brisson.

#### SCÈNE IV.

Lullier et Langlois entrent en scène et comme magistrats, ils s'informent du motif qui peut forcer le général espagnol à faire arrêter deux officiers Français. Mendocce lui répond avec hauteur qu'il rendra compte de cette affaire au Gouverneur de Paris; il renouvelle l'ordre d'emmener les prisonniers. Sophie et les deux magistrats veulent s'opposer à l'exécution de cet ordre; mais St.-Quentin veut suivre son sort; avant de s'éloigner il fait approcher sa fille pour lui dire peut-être un dernier adieu. En la serrant dans ses bras, il lui remet adroitement le papier important, revêtu de la signature du Roi, en lui faisant signe de le donner à Langlois.

Sophie exécute subtilement les intentions de son père.

Mendocce fait entourer ses prisonniers et sort avec eux. Sophie ne quitte pas son père.

#### SCÈNE V.

Lullier et Langlois, restés seuls, admirent l'héroïsme de St.-Quentin, qui a préféré se livrer à la fureur des Espagnols plutôt que de trahir son parti.

#### SCÈNE VI.

On entend une marche; le comte de Brissac entre en scène, suivi d'un détachement qui se range dans le fond du théâtre.

Le gouverneur de Paris fait un geste d'intelligence à Lullier et Langlois, et ordonne ensuite au commandant du détachement français de relever la garde espagnole, ce qui a lieu au grand déplaisir de l'officier de cette nation.

Les factionnaires sont relevés par la garde montante ; alors le comte de Brissac fait défilier et sortir les Espagnols.

### SCÈNE VII.

Le comte de Brissac dit à Lullier et à Langlois que ce nouveau poste est composé d'hommes dévoués à la cause du Roi. Il confie à leur zèle cette porte de Paris , par laquelle doit entrer l'envoyé du Roi.

Un bruit se fait entendre.

### SCÈNE VIII.

St.-Luc et Lanoue se présentent à la barrière , Brissac les fait entrer , ainsi que le médiateur nommé par Henri. C'est Henri lui-même , qui n'est connu ni de Lullier , ni de Langlois ; il leur accorde tout ce qu'ils demandent , et comme ils paraissent surpris de sa facilité , Henri leur fait voir son cordon bleu et la décoration de ses ordres. Tout le monde lui rend hommage. Tableau.

### SCÈNE IX.

Le comte de Brissac annonce au Roi qu'il va parcourir la ville et tout disposer pour lui livrer les portes. Il fait un signe à Langlois , qui entre dans la maison servant de corps-de-garde , et en sort tout de suite , tenant à la main un drapeau blanc. Brissac le prend avec transport , et indique au Roi que ce drapeau , placé sur le haut de la porte St.-Denis , sera le signal de la reddition de Paris. Henri recommande de ne rien hasarder , et surtout de ménager le sang de ses sujets.

### SCÈNE X.

Un officier entre précipitamment , et parle bas au gouverneur.

Celui-ci invite le Roi à se retirer , attendu qu'un corps d'Espagnols s'approche de ces lieux.

Le Roi sort avec St.-Luc et Lanoue. Langlois et Lullier sortent du côté opposé.

### SCÈNE XI.

Brissac réfléchit aux moyens qu'il va employer.  
Marche militaire ; entrée des Espagnols.



Mendoce s'approche de Brissac, le salue, et lui remet un ordre.

Le gouverneur lit, et montre tout l'embarras qu'il éprouve. Mendoce, en *a parté*, semble dire : j'aurai les yeux sur toi, et si tu nous trahis, ta perte est certaine. Ensuite il invite Brissac à se mettre à la tête des troupes. Celui-ci tire son épée et donne le signal.

Toute la troupe défile sur une marche militaire de nuit.

*Fin du second acte.*

## ACTE III.

*Même décoration.*

### SCÈNE I<sup>re</sup>.

Sophie paraît dans le plus grand désordre. Son jeu exprime le désespoir le plus affreux. (*On entend un grand bruit.*)

Le peuple court de toutes parts et montre une grande exaspération. Sophie s'avance de son côté et lui fait part de son malheur. Elle le prie de ne pas l'abandonner et de l'aider à sauver son père et son amant.

### SCÈNE II.

Entrée de Lullier et de Langlois. Ils paraissent tristes. Le peuple se groupe sur un des côtés de la scène, et semble disposé à se révolter. Un bourgeois s'approche du premier Échevin, et lui demande de mettre fin à leur horrible position, ou qu'ils sont disposés à tout entreprendre. Lullier et Langlois se consultent, et jugent que le moment est arrivé de frapper un grand coup.

Langlois ouvre ses vêtemens et laisse voir une écharpe blanche.

Le peuple, à cette vue, témoigne ses transports de joie, et fait entendre les cris de *vive le Roi!*

### SCÈNE III.

Brissac arrive précipitamment, et se trouve témoin de ce tableau.

Il fait donner le signal convenu avec le Roi.  
Le peuple court ouvrir les portes de Paris.

#### SCÈNE IV.

Entrée de l'armée royale ; Henri est au milieu.  
Elle se range sur un des côtés de la scène.

Brissac s'élançe vers le Roi et lui remet son épée. Henri l'accepte ; mais c'est pour en faire aussitôt l'échange avec la sienne.

Le Roi se félicite d'être entré dans sa capitale sans qu'il en ait coûté la vie à un seul Français.

Sophie se jette aux pieds du Roi , et la prie de sauver les jours de son père et de Brisson.

Le Roi la relève avec bonté, et donne des ordres pour éviter un crime qu'il ne pourrait pardonner aux Espagnols.

#### SCÈNE V.

( *On entend le cliquetis des armes et une marche guerrière* ).

L'armée espagnole et les ligueurs viennent se ranger du côté opposé à l'armée du Roi.

Henri montre son panache blanc , en s'écriant : vous le trouverez toujours au sentier de l'honneur ! il est aussitôt environné de ses principaux officiers , qui lui font un rempart de leurs corps.

Fusillade, mêlée, etc.

Combat comique entre un bourgeois et un Espagnol.

Les troupes royales sont victorieuses ; les Espagnols et les ligueurs implorèrent leur grâce ; les soldats du Roi les couchent en joue. Tableau.

Henri arrive sur ce tableau : arrêtez, s'écrie-t-il, c'est le jour de la clémence , je fais grâce à tout le monde.

#### SCÈNE VI.

Lanoue arrive l'épée à la main et annonce au Roi que le reste de l'armée espagnole est en fuite.

Henri le presse sur son cœur ainsi que Brissac.

#### SCÈNE VII et dernière.

Mad. de Châtillon amène St.-Quentin et Brisson , qui ont encore les fers aux mains. Sophie est près de son père.

Mad. de Châtillon, après avoir exprimé le bonheur qu'elle éprouve d'avoir sauvé les jours de deux sujets fidèles, va pour ôter leurs chaînes. Le Roi l'arrête et les détache lui-même.

Tout le monde est attendri et salue le Roi. Tableau.

Les échevins font un signal. Les portes du fond s'ouvrent et on aperçoit un Trône, disposé par les ordres de Langlois.

Henri est au comble de la joie; il se laisse tomber dans les bras de Brissac, de Lanoue et de St.-Luc, qui le conduisent sur son trône. Le Roi s'y place avec fermeté et noblesse.

Brissac, à genoux sur un des degrés du trône, présente au Roi une écharpe blanche; Henri ôte la sienne et la lui passe au col.

Langlois, premier Échevin, présente au Roi les clefs de Paris, sur un plat d'or. La foule du peuple se précipite autour du trône, pour être témoin de la fête.

Le bon Henri s'écrie : laissez approcher tout le monde.... qu'ils tombent sur mon cœur, c'est la place de tous les Français!

Manœuvres militaires, tournoi et ballet.

*Tableau général.*

FIN.